

Ma Jane

Je sens que la nuit va être longue, comme il peut s'en faire .

Dans cette aube naissante, je perçois combien tu as emplis ma vie. Tes rires et tes larmes, notre amour déchirant fut le fruit de notre passion.

Ma Jane, combien de vagues, de tumultes et d'insolence ont su troubler notre quiétude. Aujourd'hui nos chemins se séparent. Tu seras toujours pour moi ce que j'ai pu être pour toi.

Solitaire, je l'étais et je le suis resté, non par envie mais par nécessité.

Ton amour pour moi était-il trop violent, trop fort pour que j'en éprouve le besoin d'errer dans désert; de me noyer dans l'ivresse de mes pensées et de mes lectures.

Pourtant le goût sucré de ta peau me reste...

Ce soir, une page se tourne puisque la nuit me gagne. Tu ne verras plus l'image de ce que j'ai pu être mais le reflet de ce que je suis maintenant.

Atteint par cette fin de vie qui m'arrache... Je suis comme ces vieux pachydermes qui vont mourir loin des leurs !

Je t'aime

Ton Alfred